Paoline online

Année XIV – n. 67
avril/juin 2021

Figlie di San Paolo – Casa generalizia
Via San Giovanni Eudes, 25 – 00163 Roma
sicom@paoline.org – www.paoline.org

Donner sens à la vie veut dire la construire selon des valeurs édifiantes et prioritaires comme la foi, la famille, l'amour, l'altruisme.

Umberto Macchi

foto: 123 rtf

Sommaire

TRES CHÈRES SOEURS...

VITRINE PAULINIENNE

Calendrier du Gouvernement général

Des circonscriptions

Congo: Joie à Kisangani. Semaine Biblique
Coree: Librairie Paolina restructurée a Daegu
Semaine de la communication
Phiilippines: Sr Bernardita Dianzon promue *Professeur associé*
Cat Chat: programme hebdomadaire de catéchisme online
Grande Bretagne: Nouveau Centre paulinien à Liverpool
Inde: La dance: une expression de l'âme
Rashtriya Gaurav Award à sr Pauline Chakkalakal
Italie: Arezzo: Parcours de lectio divina
Etas Unis: Mouvement *Memento mori*

Nos études

La "femme", mere de Jesus, selon Jean 2,1-12

FEMMES DE L'ALLIANCE

Rachel et Lia: les deux visages de la vie

EN CHEMIN AVEC TECLA

Revisitant la Prima Maestra

NOUS NOUS RACONTONS

Conquise par l'amour du Maître

AGORÀ DE LA COMMUNICATION

Immortaliser un moment ou le vivre vraiment?

FAMILLE PAULINIENNE

Italie: Semaine et Festival de la Communication 2021
Polonia: Rencontre formative sur la Bible dans la vie quotidienne

FOCUS SUR L'ACTUALITE

Fenêtre sur l'Eglise

Brésil: Tapis solidaire du Corpus Domini
Le ministère laïcal de catéchiste

Fenêtre sur le monde

Dormir parmi 250 mille livres
Journée mondiale du livre 2021

Fenêtre sur la communication

Cinq ans de @franciscus, l'account Instagram du Pape
Vatican: webinar sur le défi des nouveaux médias et des plateformes digitales

EVENEMENTS ET RENDEZ-VOUS

Nouvelles professions

DANS LA MAISON DU PERE

POUR UN «AMOUR SURABONDANT»

Très chères sœurs,

la sapience providentielle de l'Eglise nous fait méditer en ces jours des passages des lettres de l'apôtre Paul, précieuses opportunités pour nous qui, dans le mois de juin, célébrons la mémoire de notre naissance comme Filles de Saint Paul et la fête de notre Patron.

Ce matin, durant la méditation, une phrase a littéralement "occupé" mon intelligence et interpellé mon cœur: «Outre tout ceci, ma préoccupation quotidienne, mon souci pour toutes les Eglises» (2Cor11,28).

J'ai pensé aux choses qui quotidiennement me préoccupent, de la sante des sœurs aux situations que nous vivons et aux épreuves que nous affrontons, une liste qui risquerait d'être plus longue de celle que Paul fait dans le texte de sa lettre: Mais puis, presque à l'imprévu, je me suis rendue compte que l'Apôtre parle au singulier: de *souci* et de *préoccupation*.

Me capture, surtout, le terme "souci" qui, selon le vocabulaire, est le «tourment provoqué par un désir intense et continu, ou par une pensée piquante, qui ne donne pas trêve».

Il me vient à l'esprit une page du *Diario* du jeune Giaccardo, et je vais la relire. Elle est du 10 février 1918 et l'attentif disciple de don Alberione écrit:

Jan Lievens, Painting of St Paul, Nationalmuseum, Sweden.

> Deux seuls sont mes ennuis, nous dit le Vénéré Père dans la méditation: *que moi je ne suis pas encore assez bon et vous n'êtes pas encore assez saints.* Ces deux seulement sont mes ennuis, d'autres je n'en ai pas, tout le reste est rien et vient de soi. (...) Si pourtant vous me voulez du bien, pensez-vous aussi à ces ennuis, sentez-les, ayez –les en peine, veuillez en libérer la Maison. (...) Faites-le, assumez-vous ces ennuis, uniques ennuis par amour du Cœur de jésus et priez beaucoup.

Ennuis et soucis, en ce cas, peuvent se considérer synonymes. Et je sens que ces "ennuis" tourmentent moi aussi... mais comment «en libérer la Maison»? Le Primo Maestro est explicite à cet égard: les assumer «par amour du Cœur de Jésus» et *prier beaucoup*.

Je réfléchis souvent, en ce temps, sur la prière, m'interrogeant sur le précieux héritage spirituel que nous a laissé le Fondateur et sur l'exigence de la vivre en profondeur, comme réponse humaine aux sollicitations de l'Esprit, pour être des femmes unifiées, de communion, heureuses.

Pour don Alberione, la prière est «nécessaire comme la respiration pour vivre»[1], elle est un fait d'amour, lymphe qui pénètre toutes les dimensions de la vie, couleur et trame de l'entière existence. Le temps "concentre " en Dieu illumine et unifie, fait croître dans la capacité de vivre l'intimité avec le Seigneur dans le vif de l'action, d'assumer un style de vie qui "raconte" l'Evangile, qui fait transparaitre une joie contagieuse, qui allume dans les autres le désir de s'approcher du Christ.

Si à ceci porte la prière, il y a toutefois à dire, avec conscient réalisme, que ce n'est pas escompté que dans notre journée il y ait effectivement ce temps d'"immersion" en Dieu. Nous devons admettre que peuvent passer des entières journées sans qu'il y ait un seul instant de temps concentré, malgré l'observance rigoureuse des "pratiques de piété"… Et pourtant, nous le savons bien, une existence privée de ces moments est sans sens, sans centre et sans amour.

[1] FSP55, p. 63.

«La prière dispose à un amour surabondant», a répété pape François dans une de ses récentes catéchèse sur la prière:

> La prière nous aide à aimer les autres, malgré leurs erreurs et leurs péchés. La personne est toujours plus importante de ses actions, et Jésus n'a pas jugé le monde, mais il l'a sauvé. C'est une vilaine vie celle de ces personnes qui toujours jugent les autres, toujours vont condamnant, jugeant: c'est une vilaine vie, malheureuse. Jésus est venu pour nous sauver: ouvres ton cœur, pardonne, justifie les autres, comprends, toi aussi sois proche des autres, aies compassion, aies tendresse comme Jésus. Il faut vouloir du bien à tous et à chacun rappelant, dans la prière, que nous sommes tous pécheurs et en même temps aimés de Dieu un à un. Aimant ainsi ce monde, l'aimant avec tendresse, nous découvrirons que chaque jour et chaque chose porte caché en soi un fragment du mystère de Dieu[2].

Si ceci est vrai par rapport à "tous", ne doivent il pas être, a plus grande raison, être essentiel, même connaturel, dans le quotidien d'une communauté de sœurs? Peut-elle être vitale une prière qui ne se charge pas de la tendresse et de la compassion de Dieu vers qui chemine avec nous et avec qui nous partageons histoire et foi, aspirations et faiblesses? Ne doit pas être la prière, que nous nourrissons aux sources vives «de l'Eucharistie, de l'Evangile, de la contemplation de Jésus Maître» (Const. 71), "école" ou apprendre à accueillir l'autre, à la garder comme don, à l'encourager, nous sentant responsables d'elle et dans le besoin de sa présence?

La meilleure vérification de l'authenticité de la prière est la *qualité de notre rester ensemble* – comme aussi de la créativité et du dynamisme apostolique (cf. Const. 70) –, route de sainteté et de réalisation pleine de la dimension humaine relationnelle, lieu où Dieu habite.

Une communauté "sainte" – témoignage ce dont le monde a besoin aujourd'hui – ne se construit pas autour d'une table, elle n'est pas faite par les meilleures Paoline du monde. C'est une communauté de personnes normales, qui se laissent former progressivement par l'Esprit et s'éduquent réciproquement à la *koinonia*, participant de la vie même de la Trinité et devenant Epiphanie de sa sapience, de sa sainteté, de son même amour gratuit.

Merci, sœurs, pour l'attention que vous réservez à mes lettres. Je serai, comme toujours, heureuse d'avoir une confrontation avec vous et de recevoir le don de vos réflexions et partages communautaires.

Concluant, je désire adresser un affectueux souhaits aux novices qui en ces jours, en diverses circonscriptions, font la première profession et aux sœurs qui célèbrent 25, 50, 60, 70, 75 et 80 ans de consécration dans la vie paulinienne. Je prie pour que chacune puisse, avec l'apôtre Paul, dire: *Je sais en qui j'ai mis ma foi et j'ai la certitude qu'il a le pouvoir de garder le dépôt qui m'est confié jusqu' à ce jour-là* (cf. 2Tm 1,12).

En communion de joie et d'espérance.

sr Anna Caiazza
supérieure générale

[2] Papa Francesco, *Udienza generale*, 10 febbraio 2021.

CALENDRIER DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

5-12 juillet	Exercices Spirituels du gouvernement général
Juillet	Rencontres de formation (en vidéoconférence) avec les nouveaux gouvernements de circonscription: PMPT, Grande Bretagne, East Afrique-Malawi-Sud Soudan-Zambie
Sep.-Déc.	Visite fraternelle aux circonscriptions d'Europe

CONGO

Joie à Kisangani. Semaine Biblique

La grâce et la joie de l'An Biblique Paulinien 2020-2021 sont arrivées jusque dans la forêt équatoriale du nord de la République Démocratique du Congo, dans la ville de Kisangani.

La communauté des Filles de Saint Paul, trois aspirantes et les Coopérateurs Pauliniens, répondant à l'invitation de don Maximilien Lobanga, curé de la Cathédrale de Notre Dame du Très Saint Rosaire, ont préparé et guidé la Semaine Biblique.

Le grand panneau du logo de l'An Biblique à l'entrée de la Cathédrale attendait les chrétiens accourus pour suivre l'intense programme de la semaine. Dans les Messes dominicales d'ouverture, il y a eu la solennelle intronisation de la Parole de Dieu. En chaque après-midi de la semaine, s'alternaient des conférences sur la Bible, initiation à la Lectio Divina et pratique avec les chrétiens selon les langues swahili, lingala et français, l'adoration selon la méthode paulinienne. Un moment très significatif a été l'intronisation de la Bible dans les familles et l'exposition permanente des Bibles.

Les célébrations eucharistiques dominicales africaines ont conclu la semaine biblique. Dans l'après-midi le Concert sur la Parole, préparé par sept chœurs de la paroisse, a réuni beaucoup d'aimants de la Bible. Est résonnée la Parole à travers les voix puissantes des jeunes congolais qui avec rythmes et danses lançaient l'invitation: «Ouvres la Bible et lis.... Ouvres la Bible et lis...» tous se sont levés debout avec la Bible en main, chantant et criant de joie.

COREE

Librairie Paolina restructurée a Daegu

En toute la Corée il y a 15 Librairies Paoline. Parmi celles-ci, la librairie de Daegu a été dès sa naissance en 1972, un lieu de rencontre, de prière et soutien pour tout l'archidiocèse. Grâce à la providence de Dieu et à l'intuition de don Peter Damiano Sohn Ki-cheol, directeur de l'hôpital Jeonin, il y a quelques ans sont initiés les travaux de restructuration et modernisation du vieil édifice.

Don Peter Damiano s'est intéressé beaucoup à l'apostolat paulinien et il a soutenu avec générosité la communauté. Chaque fois qu'il visitait la librairie, il lui déplaisait beaucoup de voir que quelques espaces n'étaient pas utilisés. Il a suggéré ainsi de réorganiser le Centre pour augmenter les activités et l'exposition des publications. Connaissant un couple qui voulait offrir pour une œuvre bonne l'héritage laissé par la défunte mère, il les a encourages à donner la somme pour restructurer et réorganiser la Librairie Paoline de la ville.

Outre cette donation, l'archevêque Taddeuz Cho Hwan-kil a permis de recueillir offrandes pour cette cause dans les paroisses de l'archidiocèse: En, même temps, plusieurs personnes, des connaissances aux collaborateurs, des étudiants des écoles élémentaires aux anciens, ont fourni personnellement une aide généreuse.

La Librairie Paolina de Daegu offre aujourd'hui une série de programmes intéressants comme Ecole de foi, Etude de la Bible, Formation a la prière, Leçon de spiritualité culturelle, Adoration eucharistique, Confession permanente, Concerts, Théâtre, Expositions, etc.

Nos souhaits a la communauté de Daegu et a toutes les sœurs de la Corée. Que le Seigneur fasse fructifier les germes de bien semés en cette terre généreuse.

Semaine de la communication

La communauté des Filles de Saint Paul de Daehakro à Seul, pour célébrer la Semaine de la Communication a organisé, du 12 au 15 mai, un programme d'évènements ensemble aux frères Pauliniens.

Le thème qui a fait de fil conducteur aux diverses initiatives a été *Communiquer rencontrant les personnes où et comme elles sont*, selon le Message de Pape François en occasion de la 55ème Journée Mondiale des Communications Sociales.

Nombreuses les activités transmises aussi en connexion avec YouTube Live du canal FSP de la Corée.

Premier jour: Talkshow du titre "Opportunités et pièges dans le web"' dirigé par Jung-A Park fsp, Chang Heun Han ssp et le journaliste Huen Jin Jung, sur le rapide changement des médias et les difficultés de la communication dans le temps du Coronavirus.

Second jour: explication du message de Pape François pour la 55ème Journée Mondiale des Communications Sociales, donnée par père Dong Ho Park, du diocèse de Seul. Père Park a analysé la phrase "Consumer les semelles des chaussures" réfléchissant sur la réalité de la presse d'aujourd'hui.

Deux jours de lecture de la Bible a estafette: ont ouvert et fermé cet intense moment de lecture de la Parole deux ¨évêques: Benedetto Son, évêque du diocèse de Seul et Simone Ok, évêque du diocèse de GuangJu. Ont été environ 96 les personnes qui ont adhéré, dont enfants et grands-parents. Un beau témoignage en proclamant des passages de la Bible suivant la respiration de l'Esprit Saint.

Conclusion: célébration de la Messe de la Solennité de l'Ascension du Seigneur présidée par l, évêque Simon Ok.

Même s'il y a eu des difficultés à cause du Coronavirus, tous ont pu expérimenter l'amour de Dieu à travers sa Parole, soit les présents que ceux connectes à travers YouTube.

A travers les médias toujours plus puissants et efficaces, le Seigneur ouvre des nouvelles routes au charisme paulinien dans le monde.

PHILIPPINES

Sr Bernardita Dianzon promue *Professeur associé*

Sr Bernardita Dianzon, des Filles de Saint Paul des Philippines, a été promue par le saint Siège *Professeur associé* de la Loyola School of Theology (LST) de Manille, Philippines.

L'annonce a été donnée par le Président de la LST, père Enrico Eusebio Jr, sj, avec ces paroles: «C'est avec grande joie que j'annonce la promotion de la part du Saint Siège des enseignants de la LST aux degrés de Professeur Ordinaire et Professeur Associé, comme dans les rescrits du 17 décembre 2020 et du 2 février 2021. (…) Je désire exprimer ma plus sincère gratitude à Son Eminence très Rév.de Giuseppe Cardinale Versaldi, DD, Préfet de la Congrégation pour l'Education Catholique, pour son continuel soutien et confiance dans la Loyola School of Theology et dans sa faculté».

Sr Bernardita est parmi les six professeurs promus au degré de professeur associé de la Loyola School of Theology.

A elle nos congratulations et les souhaits d'un fécond ministère.

Cat Chat: programme hebdomadaire de catéchisme online

Cat Chat, parole née de la fusion de Catéchisme et Chat, est un programme d'environ 15 minutes sur le Catéchisme de l'Eglise Catholique. Réalisé avec un style simple et créatif comme l'*infotainment*, conjugue l'information avec l'animation. Conduit par sr Gemmaria De la Cruz des Filles de Saint Paul et don Paul Marquez de la Société Saint Paul, la proposition vise à promouvoir la connaissance de la foi

catholique, la signification des sacrements et de la liturgie, la formation morale et l'esprit missionnaire comme remerciement à Dieu pour le don de la foi reçue des premiers missionnaires dans les Philippines.

Inauguré le 6 avril 2021, le programme est chargé chaque mardi sur Facebook et YouTube. Cette spéciale catéchèse online, de la durée d'un an, est offerte par les Filles de Saint Paul a tous les catholiques philippins, soit dans leur propre pays qu'à l'étranger, pour célébrer les 500 ans de christianisme dans les Philippines.

Les spectateurs envoient leurs demandes en format vidéo que les conducteurs montrent et discutent durant le programme. De la même manière sont publiés aussi pensées et messages dans la section commentaires de Facebook et YouTube.

L'apostolat catéchistique était très cher au bienheureux Jacques Alberione. En effet, il avait inculqué aux Filles de Saint Paul l'importance de la catéchèse dans l'évangélisation sollicitant l'utilisation des modernes moyens de communication pour rejoindre beaucoup plus de personnes. Maintenant, en ce temps spécial de célébration des 500 ans du christianisme dans les Philippines, les Paoline s'engagent à vivre plus profondément l'héritage transmis par le Fondateur. Fidèles au charisme paulinien elles continuent à servir le Seigneur et tout le peuple à travers les divers moyens et langages de communication.

GRANDE BRETAGNE

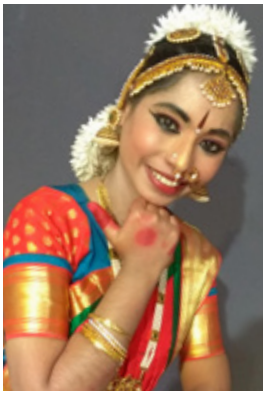
Nouveau Centre paulinien à Liverpool

Un nouveau Centre de lumière a été ouvert au milieu du sombre de la pandémie Covid dans la ville de Liverpool. Les Paoline, présentes en ville depuis 1966, se sont transférées dans un nouveau siège qui se trouve dans une position privilégiée de la ville. Dans la fête des saints Philippe et Jacques, la Librairie Paoline a été inaugurée et bénie par l'Archevêque Malcolm McMahon, a la présence d'un petit groupe de personnes. Diverses les nouveautés offertes par la nouvelle structure: la chapelle, un pastoral hub et aussi quelques caractéristiques qui enrichissent les propositions des initiatives apostoliques. L'objectif est d'en faire un Centre de lumière, selon les indications du Fondateur le bienheureux Jacques Alberione, dans l'esprit de promouvoir avec plus de force la Parole de Dieu. Comme dans la tradition paulinienne, la Bible

a été bénie et placée en relief sous les paroles prophétiques du Bienheureux Alberione: «La Librairie est un lieu où se trouve et se partage la vérité et l'amour de Jésus Christ».

INDE

La dance: une expression de l'âme



L'Inde est une terre riche d'arts et traditions culturelles. Une de celles-ci est *Bharatanatyam* dance qui, intimement connectée avec la religion, présente de manière nouvelle et originale une dance liturgique qui remonte à la fin du XIXème siècle. Le langage fascinant transmet aux gens les valeurs de l'Evangile et renforce le désir d'être unis au Seigneur. «Un art qui consacre le corps…. Durant la dance la danseuse fonde son identité dans le rythme et dans la musique, fait de son corps un instrument pour l'expérience et l'expression de l'esprit», affirme Tanjore Balasaraswati, célèbre ballerine indienne.

La grandeur de cette forme d'art est dans l'intégration et dans la capacité d'harmoniser les aspects physiques, émotifs et spirituels de la vie. La plus grande partie des textes des chansons *Bharatanatyam* conduisent à ceci.

Sr Mary Silviya Anthonymuthu, des Filles de Saint Paul de l'Inde, réalise de leçons de dance online avec environ 26 étudiantes qui participent de tout le Pays.

Elle communique ainsi son expérience : «Je me sens très fortunée à entrer dans ce chemin spirituel. J'ai à peine complété mon post-laurée en *Bharatanatyam*. Je suis heureuse de partager ce que j'ai appris à mes étudiants, qui vont de 6 aux 58 ans. Ila semence a été jetée, puisse Dieu Tout puissant, qui est le dateur de la vie, la faire croître et donner fruit en abondance».

Rashtriya Gaurav Award à sr Pauline Chakkalakal

L'Inde International Friendship Society, importante ONG indienne, a conféré à sr Pauline Chakkalakal, des Filles de Saint Paul, le prestigieux prix *Rashtriya Gaurav Award*, comme reconnaissance pour ses résultats et contributions.

Le prix lui a été consigné ensemble à un *Certificat d'excellence*.

Sr Pauline Chakkalakal est membre fondateur du programme interreligieux *Célébrer l'unité dans la diversité* à Bandra Mumbai, qui dans les derniers 27 ans a réuni des personnes de toutes les religions et couches sociales.

A travers les écrits et les séminaires réalisés, sr Pauline Chakkalakal, doctorat en Théologie Biblique et diplôme en Philosophie, Bibliothéconomie, Journalisme et Relations Publiques, exprime avec enthousiasme et de manière active sa pensée et ses convictions sur diverses questions sociales, comprises celles relatives aux femmes et au genre.

Sr Pauline, en outre, est membre de l'Association Théologique Indienne, de l'Association Biblique Catholique de l'Inde, de la Société pour les Etudes Bibliques en Inde, du Forum des Femmes Théologiennes Indiennes, de Satyashodhak (discernement), d'un Collectif Féministe avec siège à Mumbai, de l'Asian Women's Resource Centre for Culture and Theology et de Ecclesia of Women in Asia.

Congratulations, sr Pauline!

ITALIE

Arezzo: Parcours de lectio divina

Le Dimanche de la Parole, voulue par pape François pour redonner centralité a la Sainte Ecriture, et célébrée dans la Cathédrale d'Arezzo le 24 janvier dernier, ne pouvait pas rester un évènement isolé, il fallait lui donner continuité avec des parcours et objectifs bien précis. Avec une Veillée de prière, mardi 18 mai, dans l'Eglise de Saint Michel à Arezzo, s'est conclu le cycle de Rencontres de lectio divina sur des passages de l'Evangile selon Marc organisés par l'équipe "Prier la Parole", à laquelle participent deux Filles de Saint Paul: sr Francesca Pratillo et sr Nadia Bonaldo. Le parcours de 13 rencontres hebdomadaires (initiés le 23 février et poursuivis tous "en présence" respectant le protocole anti Covid-19) répondait à une précise requête de l'archevêque Mgr Riccardo Fontana et du Synode diocésain: favoriser «expériences de lectio divina et des parcours desquels peuvent naître aussi des chemins personnels d'écoute de la parole de Dieu». Le *lectio divina*, guidées par sr Francesca, pouvaient être suivies aussi en directe, et peuvent s'écouter encore, à la page Facebook: https://www.facebook.com/pregarelaParola.

Nombreuses les réponses positives reçues par les personnes qui ont suivis: «Cela a été un chemin de conscience…»; «J'ai compris beaucoup de choses, mais j'ai encore énormément à apprendre et le chemin est long. J'aimerais qu'en futur il y ait d'autres rencontres de lectio divina». Une semence a été jetée et une terre assoiffée a été prête à l'accueillir.

ETAS UNIS

Mouvement *Memento mori*

En ce moment où la mort est si présente dans la pensée de tous, à cause de la pandémie, les Filles de Saint Paul des Etats Unis ont retenu important inviter les gens à rappeler l'inévitabilité de la mort, à réfléchir sur le classique *memento mori* et à renouveler l'espérance dans la résurrection. Avoir à l'esprit l'évènement de la mort est une antique pratique chrétienne, très sentie et vécue par le bienheureux Jacques Alberione. Le mouvement est initié en 2017, quand une sœur paulinienne, sr Teresa Aletheia Noble, inspirée par le Fondateur, a commencé à placer une petite tête de mort en céramique sur sa table et à faire circuler chaque jour tweet (@pursuedbytruth) avec des pensées et de réflexions sur la mort.

Merci aux social médias et a divers articles publiés au niveau national et international, la pratique a rejoint de nombreux groupes catholiques et laïcs dans tout le Pays.

En même temps, sr Aletheia a écrit et publié trois livres: *Memento Mori* (devotionnaire pour Carême), un journal et un livre de prières sur les *Novissimi*, pour inviter les gens à entrer plus profondément dans la pratique chrétienne et à vivre pour le ciel. Nombreuses personnes ont témoigné d'avoir reçu espérance de ces lectures durant les deux carêmes durant lesquelles nous avons été frappées par la pandémie.

Le logo des livres, dessiné par sr Danielle Victoria Lussier, a reçu grande adhésion et sympathie et s'est développée une significative communauté online autour de la pratique et au message du Memento mori.

La popularité et le succès du *Memento mori* a suggéré a sr Aletheia d'écrire un quatrième livre: *An Advent Companion on the Last Things (Un Avent ami sur les Novissimi)*, qui sera publié en automne. Est en cours de travail aussi un cinquième livre sur l'histoire, les bénéfices et la pratique du *Memento mori*.

Le *New York Times*, au début mai, a contacté sr Aletheia pour un interview sur le mouvement.

L'article est paru en ligne et en première page du *New York Times* (https://www.nytimes.com/2021/05/14/us/memento-mori-nun.html).

QUAND NOUS PRIONS, NOUS DEVONS ÊTRE HUMBLES

L'apôtre Paul nous rappelle que nous ne savons même pas ce qu'il convient de demander (cf. Rm 8, 26).

Nous demandons pour nos nécessités, nos besoins, les choses que nous voulons, «mais cela est mieux pour nous ou pas?».

Paul nous dit : nous ne savons même pas ce qu'il convient de demander.

Quand nous prions, nous devons être humbles : c'est la première attitude pour aller prier.

Dans la prière, c'est Dieu qui doit nous convertir, ce n'est pas nous qui devons convertir Dieu.

C'est l'humilité.

Je vais prier, mais Toi, Seigneur, convertis mon cœur pour qu'il demande ce qui convient, qu'il demande ce qui sera le mieux pour ma santé spirituelle.

Pape François

© foto Centro Aletti

LA "FEMME", MERE DE JESUS, SELON JEAN 2,1-12

MARILUZ ARBOLEDA FLOREZ, FSP

Dans sa thèse ou enquête, orientée à obtenir le doctorat en théologie auprès de la Faculté de Théologie de la Pontificale Université Saveriana de Bogotá, sr Mariluz Arboleda Florez examine la signification donnée à la Mère de Jésus, comme "femme", en Jean 2, 1-12, suivant la méthode spécifique du théologien Carlos Mesters et impliquant deux groupes générationnels: les sœurs aînées et les jeunes en formation des Filles de Saint Paul.

Marie occupe une place centrale dans la vie de l'Eglise. C'est une des premières dévotions assumées dès l'enfance qui nous porte à la reconnaître non seulement comme "mère de Jésus" mais aussi comme notre mère. L'invoquer comme "femme", malgré qu'elle soit sa condition naturelle, n'entre pas, généralement, dans notre expérience de foi par la force dévotionnelle qui accompagna sa figure de mère et disciple.

L'autrice part de la lecture communautaire de Jn 2,1-12 pour cueillir la signification que les sœurs et les jeunes Filles de Saint Paul donnent à la mère de Jésus concernant son être "femme", dans leur réalité de sequela et dans leur spiritualité mariale. Ré-allant au temps du récit, elle explicite la signification que la communauté Johannique donne à la mère de Jésus comme "femme" l'approchant à la lecture actuelle qui en fait la communauté et elle montre comment les jeunes en formation et les sœurs plus âgées, dans leur réalité de disciples et dans leur spiritualité mariale, redéfinissent la signification du titre "femme" attribuée à la "mère de Jésus" en Jn12,1-12.

De cette lecture parallèle, jaillissent quelques points d'arrivée de la recherche.

Au *niveau méthodologique* l'étude du récit des noces de Cana s'actualise dans la valeur que les deux groupes générationnels donnent à leur condition de femmes consacrées qui suivent et annoncent le Christ; dans les attitudes de service, autorité, obéissance et coopération que la mère suscite dans le récit et qu'elles se sentent appelées à incarner dans leur réalité actuelle de sequela du Christ.

Au *niveau thématique*, l'étude de Jn 2,1-12 montre que le titre "femme" présent dans la mère (2,4; 19,26), la Samaritaine (4,21) et en Marie de Magdala (20,15) représente un collectif. Il révèle aussi l'identité de Jésus à travers les titres christologiques ou la profession de foi dont le peuple – que ces femmes représentent – ont reconnu Jésus et le développement de son heure, étant la mère de Jésus chargée de l'ouvrir à Nazareth et de la fermer avec la confiance à Jean sur le calvaire: *De cette heure le disciple l'a prise dans sa maison* (19,26-27).

Dans le dernier chapitre de ce travail émerge une interprétation actualisée avec une nouvelle lecture du texte: est offert un nouvel apport du titre "femme" à la spiritualité mariale des FSP avec la présentation de la mère de Jésus, comme femme, selon le bienheureux Jacques Alberione et, enfin, l'apport du titre "femme" dans la dévotion à Marie, Mère, Maîtresse et Reine des Apôtres.

Le texte est enrichi d'une ample bibliographie et de divers ajouts, concernant les modalités d'implication des sœurs et les itinéraires suivis dans les diverses rencontres.

Nozze di Cana, Giotto

RACHEL ET LIA: LES DEUX VISAGES DE LA VIE

La relation conflictuelle entre Jacob et Esaü, le cœur amoureux de Jacob pour Rachel, la surprise déconcertante de Lia, les quatorze ans passés à travailler pour Laban, les fils que Jacob aura de Lia et puis de Rachel… tout fait partie de cette histoire que Dieu continue à tisser avec son peuple. Une histoire habitée par l'amour d'un Dieu qui étend les effets de sa bénédiction bien outre les jours d' Abraham, passant par Isaac, Jacob et de génération en génération jusqu'à Jésus de Nazaré et outre…

En fuite du frère Esaü, à cause de la tromperie avec laquelle il lui avait soustrait le droit de primogéniture, Jacob arrive dans la terre des pères, Paddan-Aram (c'est-à-dire dans la Mésopotamie supérieure), près de l'oncle maternel, Laban. C'est à ce point qu'entrent en scènes deux figures féminines très importantes pour le futur du peuple d'Israël: Rachel et Lia (cf. Gn 29). Rachel est une petite bergère, très aimée aussi par les antiques sages qui voyaient en elle une personne gardée par la *shekinah* (présence de Dieu). Seulement une femme défendue par Adonaï pouvait être capable de conduire une vie à l'air ouvert, soumise aux nombreux dangers de l'errance et, sans doute, aussi de la solitude. C'est près d'un puits que Jacob rencontre pour la première fois Rachel, la femme de sa vie et de son cœur. Ce fut immédiate la certitude que le destin de l'Alliance serait passé à travers elle, et que l'obéissance au désir de sa mère Rebecca de le voir marié avec une femme digne de la promesse était en train de se réaliser. Mais Rachel n'est pas seule: sa position de fille mineure à l'intérieur de sa famille, interfère sur son destin. «Laban avait deux filles; l'ainée s'appelait Lia et la plus petite s'appelait Rachel». Lia en hébraïque signifie fatiguée, accablée, souffrante. Le nom Rachel rappelle le monde de la vie bergère et signifie brebis, agnelle. Bien que gardées dans l'ombre les deux sœurs, modifieront le cours des évènements et seront considérées «les deux femmes qui édifieront la maison d'Israël» (Rt 4,11). En Gn 29,25 nous avons le fameux coup de scène préparé, à surprise, pour Jacob (qui tant aimait et voulait Rachel): «Quand il fut matin...voici, c'était Lia!». Ce sera seulement la lumière du soleil a révéler la tromperie apparente. Quand il fut matin, Jacob retrouve la partie moins belle de la vie, la moins aimée, la moins considérée, la moins pensée, la moins désirée. Pour beaucoup qu'il ne semble être de bon goût, pourtant, même dans notre quotidienneté nous en retrouvons l'écho. Dans la vie il y a toujours une Lia et une Rachel, un aspect attendu et un écarté. Jacob, au fond, n'a pas été embrouillé par le Laban de tour, mais par sa même illusion.

En effet, les règles en vigueur à l'époque de Jacob voulaient que dans une famille s'épouse d'abord la fille première née (donc, dans la famille de Laban, Lia) et, seulement après, la seconde, c'est-à-dire Rachel. Eluder les règles et dépasser la réalité ne rentrèrent pas dans les concrètes possibilités de Jacob. Il pensait que le mariage était seulement avec Rachel.

Aux contraires celles-ci étaient seulement ses fantaisies, ses projections. Il croyait d'épouser seulement Rachel… Et pourtant l'histoire biblique insiste: il ne peut pas épouser Rachel sans prendre aussi Lia. Habiter la réalité es important, rester dans la réalité, pour autant qu'elle soit fatigante quelle peut être, avec ses parties obscures et pâle, requiert de démonter les projets de gloire. Partout où nous irons nous trouverons Lia et Rachel: les deux visages de la vie qui seront toujours à l'intérieur de nous, hors de nous, dans le travail, dans les relations,

dans la communauté, dans la société. Malgré qu'elle soit belle de forme et charmante d'aspect, il semble que le texte présente Rachel comme ayant besoin d'un nouveau chemin de conscience. Lia est décrite comme une femme silencieuse (cf. Gn 29,17) aux yeux faibles, pâles. Et pourtant la parole hébraïque qui décrit son regard est *rakkot. Rak* c'est un adjectif aux mille nuances qui pourrait aussi dire regard gentil, tendre, timide, douce. Une femme peut être moins belle de Rachel, mais féconde dans le cœur, belle à l'intérieur. Une femme qui a tant désiré être aimée et considérée par Jacob, mais qui au contraire recevra beaucoup de la vie, de ses enfants. Lisant entre les lignes la signification des noms que Lia donne à ses enfants, on peut remonter a son chemin de foi, a son être femme de Dieu, dans une continuelle référence à lui. Les premiers quatre noms, en effet, expriment le voir, l'entendre, le s'affectionner, le louer... Lia passe de la douleur au remerciement et puis de la requête d'aide à la louange gratuite.

En réalité, si dans la supplique on tend à voir soi mêmes, dans la louange on tend uniquement Dieu. Celui-ci est le préliminaire pour vivre l'Alliance! Dans la vie, Lia représente la partie plus difficile, peut-être la plus répugnante, mais aussi la plus féconde. Aimer Lia pour aimer aussi Rachel, c'est le don de la vie que tous sommes appelés à accueillir. A travers Rachel et Lia, les mères d'Israël, passe l'Alliance. Alliance qui tient toujours ensemble les divers aspects de la vie: le beau et le vilain, la joie et la douleur, la fatigue et l'espérance, le conflit et la paix…

Francesca Pratillo, fsp

PREMIERE PROFESSION JUIN 2021

São Paolo, Brésil, 20 juin 2021
Maria Valdeane Leite dos Santos

Cochabamba, Bolivie, 27 juin 2021
Norma Ortea Flores

Lilongwe, Malawi, 30 juin 2021
Deborah Lupenga

Lagos, Nigeria, 30 juin 2021
Nwafor Vivian Marie Chiamaka

Kinshasa, Congo, 30 juin 2021
Armande Walawala

Lipa, Philippines, 30 juin 2021
Joy Ingrid Montes

Antananarivo, Madagascar, 30 juin 2021
Tolojanahary Maminirina Violette
Raherisoa Celestine Razaiarimanana

REVISITANT LA PRIMA MAESTRA

C'était le 26 novembre 1957 quand j'outrepassais le portail des Filles de Saint Paul de Via Antonino Pio à Rome. Les premiers jours furent plutôt engageants pour familiariser avec un style de vie si différent de celui auquel j'étais habituée et avec les divers lieux de la maison. Engageant? Je dirais oui. Parmi les premières connaissances la rencontre casuelle avec la Prima Maestra pendant que j'allais au sanctuaire pour la prière. Je ne savais rien d'elle excepté qu'elle était la Supérieure Generale. Alors c'étaient des paroles qui ne me disaient pas grande chose ou presque rien.

Le temps passant graduellement j'ai eu la possibilité de connaître de plus près la Prima Maestra. Les occasions de rencontres avec elle ont été nombreuses parce que j'ai vécu à Rome pour tous les ans de ma formation. C'était enrichissant de lui faire visite dans son bureau ensemble à d'autres très jeunes sœurs (à l'époque n'était pas d'usage le terme de juniores) et nous entretenir avec elle dans la plus grande spontanéité, parce qu'elle nous faisait sentir à notre aise.

J'ai beaucoup de souvenirs dont je fais mémoire de temps en temps. Mais maintenant, qu'il m'a été demandé de parler d'elle à travers mes yeux, je voudrais m'arrêter sur une des rencontres personnelles eue avec la Prima Maestra, qui met en lumière qui était cette femme appelée Supérieure Générale.

J'étais à Ariccia avec d'autres compagnes pour les Exercices Spirituels. C'était habituel être reçues individuellement en "camera caritatifs" par le Primo Maestro et par la Prima Maestra. C'était mon tour pour la rencontre avec elle. J'ai attendu un peu près de sa chambre parce que la Prima Maestra s'était absentée pour un engagement. Quand je me suis trouvée assise face à elle j'ai remarqué que ses yeux brillaient plus que d'habitude. Son regard frappait toujours, on ne le pouvait pas ignorer. Mais cette fois il était encore plus brillant et clairvoyant. Je la regardais en admiration pendant qu'elle me demande: comment vas-tu? Non pas le *comment vas-tu* habituel pour dire quelque chose, mais vraiment senti.

Puis elle m'a dit: tu sais j'ai tardé parce que j'ai à peine finalisé avec le notaire l'achat de la maison de Rocca di Papa. C'est une belle maison avec jardin, châtaigner et bon air. Les sœurs qui sont opérées à Albano et ont besoin de convalescence ou de repos peuvent aller là pour se remettre. Je suis très contente d'avoir acheté cette maison. Ses yeux brillaient de joie pensant aux Filles. Pendant que je me demandais pourquoi communiquer ceci à moi, si jeune, et me rendre participante de sa joie?

De temps en temps je reviens avec la mémoire à cette rencontre et à ce qu'elle m'a laissé pour découvrir et connaître la Prima Maestra. Qui est cette femmes derrière son regard. Qu'est-ce qu'elle m'a dit et me dit encore ce regard que j'ai eu l'occasion de croiser plusieurs fois?

Quand on allait en colloque personnel chez le Primo Maestro son regard était pénétrant, il te fixait en silence comme pour entrer dans ton âme et lire quelque chose de toi et puis parler. Différent était le regard de la Prima Maestra. Je l'ai interprété spécialement à travers l'expérience que j'ai à peine racontée.

Son regard était un regard plein d'amour pour les Filles. J'étais moi devant elle mais dans son regard il y avait aussi toutes les sœurs de la Congrégation; elle les embrassait toutes. C'était moi là mais en moi elle regardait toutes. Seulement une personne qui vit pour les autres, oublieuse de soi, peut communiquer cette conviction.

Ceci c'est ce que je pense d'elle à travers mon expérience directe. Nous toutes qui l'avons connue savons combien elle vivait pour nous.

La preuve plus évidente de son regard lumineux est l'avoir donné sa vie pour nous toutes, celles d'hier, d'aujourd'hui et de demain, pour que nous nous fassions saintes .

Son regard, ses yeux continuent pour moi, pour nous à être un livre qui parle par lui-même, qui interpelle et enseigne à vivre pour les autres à travers le grand don de la vocation paulinien.

Cristiana D'Aniso, fsp

CONQUISE PAR L'AMOUR DU MAÎTRE

Ma vocation est une "histoire" de l'amour fidèle de Dieu qui fait irruption silencieusement dans ma vie et se déploie jour après jour. Regardant en arrière, je découvre comment le Seigneur m'a préparée pour être en degré d'écouter et répondre à son appel à travers les personnes et les expériences par lesquelles il a bénit ma vie.

Je suis l'aînée de cinq filles. Ma mère est née à El Salvador (Amérique Centrale) et mon père est étasuniens, d'origine italienne/hongroise. J'ai grandi expérimentant les joies et les défis du don d'une famille biculturelle. Mes parents nous ont offert un beau témoignage de persévérance dans la foi et dans l'amour. D'eux j'ai appris, et je continue à apprendre, que notre rapport avec Dieu est le plus grand trésor et que la vie consiste dans le partager avec les autres l'abondance des dons que nous avons reçus de Lui. Ceci est ce qui nous rend vraiment heureux.

La beauté de la vie consacrée m'a fascinée. La sœur de ma mère est une religieuse de l'Assomption, en Guatemala. A l'école j'ai été éduquée par des sœurs, et nous vivions auprès d'une communauté religieuse argentine... mais je n'avais pas considéré la vie religieuse comme une option pour mon existence. Mais quand, j'avais environ 12 ans, j'ai fait une recollection en préparation au sacrement de la confirmation et, en cette occasion, le Seigneur m'a fait comprendre que mon cœur avait été créé pour appartenir totalement à Lui.

J'ai commencé à le chercher avec engagement dans la prière, spécialement dans l'adoration eucharistique, fréquentant la Messe quotidienne et trouvant des manières pour servir dans ma paroisse. J'ai senti la puissance de l'Evangile dans ma vie, spécialement les paroles: «Gratuitement vous avez reçu, gratuitement donnez» (Mt 10,8). Jésus devenait une Personne toujours plus réelle pour moi, et je me rendais compte de combien j'avais besoin de Lui, que je ne pouvais pas vivre sans Lui. En même temps je me rendais compte de combien, même parmi mes amis, ne connaissaient pas le Seigneur ou le connaissaient très peu. Souvent je contemplais les personnes – dans le trafic, dans les magasins... – et je lisais tristesse ou vide dans leurs visages. Leur vie avait-t-elle un sens? Savaient-elles que Dieu existe et combien il les aime?

En discernant comment donner mon cœur au Seigneur, j'ai commencé à écrire à diverses communautés religieuses. Mais c'était Lui à venir, littéralement, me "chercher" à travers les Filles de Saint Paul, pendant qu'elles exerçaient leur mission de propagande. Elles avaient à peine ouvert une communauté à Alexandria, en Virginie, et elles visitaient mon quartier. Elles frappèrent à la porte de ma maison (j'étais à l'école) et ma mère les accueillit. Quand les sœurs apprirent qu'il y avait cinq jeunes filles en famille, elles nous invitèrent à une recollection vocationnelle dans leur maison. Quand je revins à la maison de l'école, j'ai feuilleté avidement la revue *Famiglia Cristiana* et les livres que les sœurs avaient laissés, désirant en savoir davantage sur elles.

Quelques mois après, j'ai participé à leur première recollection vocationnelle dans la fête de la Reine des Apôtres (qui est aussi la titulaire de ma paroisse). Nous étions douze jeunes réunies dans le "cénacle" de la maison des sœurs, encore en phase de restructuration.

Le Seigneur a attiré mon cœur à travers la rencontre avec les sœurs, la connaissance de leur mission, l'expérience de l'adoration eucharistique.

Les paroles du Bienheureux Alberione: «Où marche cette humanité qui se renouvelle sans cesse sur la face de la terre? L'humanité est comme un grand fleuve qui va se jeter dans l'éternité: sera-t-elle sauve? Sera-t-elle perdue pour toujours?», allumèrent une grande lumière dans mon cœur. Il me fut clair: il y avait

des sœurs qui s'occupaient des enfants dans les écoles, sœurs qui soignaient les malades dans les hôpitaux, sœurs qui pourvoyaient aux nécessités du pauvre... Mais qui pourvoyait aux besoins spirituels de ceux qui cherchent Dieu? Celle-ci était la mission des Filles de Saint Paul, et le Seigneur préparait mon cœur pour cette mission.

Partageant la vie avec les sœurs, priant avec elles, faisant l'expérience de la mission avec elles, le Seigneur continuait à attirer mon cœur. Un mois avant mon 17ème anniversaire, dans la fête de l'Assomption, je suis entrée en communauté et Dieu m'a vraiment guidée en chaque pas de mon chemin pour accueillir et vivre toujours plus pleinement ma vocation.

Dans ma vie de Fille de Saint Paul j'ai expérimenté la joie et la "totalité" à laquelle invite le Bienheureux Alberione: «Lui, Lui, en tout, en tout!». J'ai eu la grâce de "servir" en librairie, dans le secteur graphique de l'éditoriale, dans l'apostolat radiophonique en langue espagnole, dans la diffusion dans les écoles et dans les paroisses. Pour plusieurs ans je me suis dédiée à la pastorale vocationnelle et à la formation, accompagnant les jeunes dans le chemin de découverte de l'appel du Maître et de sequela; j'ai apprécié particulièrement les ans passés dans l'assistance à nos sœurs âgées.

Que je sois engagée dans l'apostolat directe ou en divers services à la communauté, ma joie est dans le m'ouvrir à l'amour du Seigneur et dans les opportunités qu'il m'offre pour le communiquer, dans ma petitesse et pauvreté, en communion avec mes sœurs!

L'*idée-force* qui alimente chaque jour ma vocation est bien exprimée dans l'article 36 de nos Constitutions: «Offrant au Seigneur tout notre être, nous nous ouvrons à son amour et laissons que l'Esprit Saint progressivement nous transforme. La communion avec le Maître nous libère de l'égoïsme, enrichit notre vie de fécondité spirituelle et développé en nous les forces d'amour qui nous rendent sensibles aux autres, capables d'oblativité et de constante adaptation, créatives et dynamiques, profondément obligées à faire quelque chose pour le Seigneur et pour les hommes de notre temps».

Carmen Christi Pompei, fsp

PAROLE DE DIEU

Faisons place en nous à la Parole de Dieu!
Lisons quotidiennement quelques versets de la Bible.
Commençons par l'Evangile:
tenons-le ouvert sur la table à la maison,
portons-le avec nous dans la poche ou dans le sac,
lisons-le sur le téléphone portable,
laissons-le nous inspirer chaque jour.
Nous découvrirons que Dieu est proche,
qu'il illumine nos ténèbres,
et qu'avec amour il conduit au large notre vie.

Pape François

IMMORTALISER UN MOMENT OU LE VIVRE VRAIMENT?

Comment l'usage compulsif du smartphone a changé nos vies

Souvent nous sommes pris par l'anxiété d'immortaliser un moment pour ensuite le revivre successivement. Le temps que nous vivons semble toujours ou projeté dans le futur ou déplacé dans le passé. Nous photographions pour le plaisir de le faire, pour partager notre expérience avec les autres, pour démontrer que "oui, j'y étais aussi". Mais attention! L'usage compulsif du smartphone nous transforme de protagonistes actifs en spectateurs passifs. Ainsi on risque de ne pas vivre le présent, amoindrissant, avec lui, même ce que nous avons de plus précieux: notre vie.

Photographier et partager

Dans l'ère de l'iper connexion digitale "photographier et partager" semble être devenue une vraie nécessité, une sorte de besoin d'affirmation existentielle: "Je partage ergo existe". Nous ne cueillions plus l'instant présent, mais sa reproduction digitale, sans laquelle notre vie n'a plus de signification. Voici qu'alors nous photographions le livre que nous lisons, le plat que nous mangeons, le spectacle auquel nous assistons: mais cette habitude n'entrave-t-elle pas le vivre vraiment les moments que nous choisissons, amoindrissant aussi notre présence?

Certes, il n'y a rien de mal dans le vouloir immortaliser un instant: un ciel particulièrement beau, un panorama coupe souffle, le sourire d'une amie qui dîne avec nous. Toutefois, ceci ne devrait pas se transformer en "anxiété de prestation" parce que nous devons démontrer quelque chose aux autres qui nous regarderont, ne devrait pas en effet nous faire oublier de jouir vraiment de cette expérience.

Vivre le présent partant de nos valeurs

Il est important de savoir ce qui motive nos actions et nos choix. Donner sens à la vie veut dire la construire selon des valeurs édifiantes et prioritaires comme la foi, la famille, l'amour, l'altruisme. Seulement ayant un objectif clair, qui ait un sens pour nous, pouvons vraiment nous prendre le temps pour en savourer le chemin qui nous conduit vers lui. Nous arrêtant pour jouir du moment présent, nous aidera à construire des souvenirs heureux de ce que nous éprouvons. Ces "souvenirs chauds" qui, indélébiles, se transforment dans une source de consolation pour le futur.

L'acte d'immortaliser à tout prix une expérience fait en sorte que nous n'arrivons pas à la vivre ni à la rappeler à plein. Ceci parce que le souvenir est fait sûrement d'évènements, mais surtout d'émotions. Si celles-ci ne sont pas vécues sur le moment, parce qu'engagés à les photographier, toute la poésie de cet instant sera perdue.

Avant d'immortaliser notre présent, donc, cherchons de l'observer, de le vivre, de le rendre partie en nous, puis, éventuellement, photographions-le. Remplissez-vous de la beauté de ce que vous êtes en train de vivre, ne vous limitez pas à le cadrer avec votre smartphone. Savourez la joie qu'il vous donne, et si même vous n'aurez pas l'image ou le vidéo parfait à poster en temps réel sur votre social préféré, patience, il restera de toute façon sculpté dans votre mémoire: de telle sorte ce seront vos émotions à créer les couleurs du souvenir.

La possibilité d'immortaliser chaque second de notre vie est certainement une extraordinaire et merveilleuse invention, mais comme chaque instrument humain nous ne devons pas dépasser la limite outre laquelle nous risquons de devenir esclaves de la technologie.

Cherchons donc de ne pas vider de signification notre vécu seulement pour une superficielle envie d'apparaître: vivons davantage et immortalisons moins!

Umberto Macchi
it.aleteia.org

ITALIE

Semaine et Festival de la Communication 2021

Du 1 au 16 mai les Paoline et les Pauliniens ont organisé, avec des évènements entièrement online, la seizième édition de la Semaine de la Communication. L'objectif a été celui de parler de culture et communication prenant comme point de réflexion le message de Pape François pour la 55ème Journée Mondiale des Communications Sociales: Viens et vois (Jn 1,46). Communiquer rencontrant les personnes où et comment elles sont. A l'intérieur du grand conteneur de la Semaine de la Communication, est colloqué comme toujours le Festival de la Communication, évènement itinérant qui chaque année est hébergé par un diocèse italien. Cette année, exceptionnellement, les diocèses sont deux: le diocèses de Molfetta, organisateur de l'édition de l'an dernier, et le diocèse de Rieti qui hébergera le Festival en 2022. Une occasion spéciale qui se traduit concrètement en collaboration et partage de valeurs et de parcours.

POLOGNE

Rencontre formative sur la Bible dans la vie quotidienne

Le 1 et le 2 mai 2021 s'est déroulée en Pologne la rencontre formative sur la Bible dans notre vie quotidienne. L'évènement, ouvert aux Coopérateurs Pauliniens, aux membres de la Famille Paulinienne et à tous ceux intéressés à l'argument, s'insère dans le contexte de l'An Biblique. Toutes les conférences sont disponibles online sur YouTube (www.youtube.com/user/paulusorgpl) et Facebook (www.facebook.com/RodzinaSwietegoPawla). Les intervenants sont membres des Instituts religieux de la Famille Paulinienne de l'Italie et de la Pologne.

Le point de départ des rencontres a été la situation de la communauté chrétienne des premiers siècles, avant tout l'activité d'évangélisation de Saint Paul Apôtre, principalement ses méthodes innovatrices de proclamation de l'Evangile et la contribution des laïcs collaborateurs dans l'œuvre d'évangélisation. A été présentée ainsi une continuité ininterrompue entre ces premiers évangélisateurs et les chrétiens d'aujourd'hui. Tous nous sommes appelés à intérioriser d'abord la Parole de Dieu dans notre vie et puis la partager avec les autres.

LE DON DE LA "COMMUNION"

L'Apôtre Paul en souhaitant à ses chrétiens: "La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous!" (2 Co 13, 13).

Ces paroles, écho probable du culte de l'Eglise naissante, soulignent que le don gratuit de l'amour du Père en Jésus Christ se réalise et s'exprime dans la communion réalisée par l'Esprit Saint.

Cette interprétation, fondée sur le parallèle étroit que le texte établit entre les trois génitifs ("la grâce du Seigneur Jésus Christ... l'amour de Dieu... et la communion du Saint Esprit"), présente la "communion" comme un don spécifique de l'Esprit, fruit de l'amour donné par Dieu le Père et de la grâce offerte par le Seigneur Jésus.

Benoît XVI

© foto Centro Aletti

FENÊTRE SUR L'EGLISE

Brésil: Tapis solidaire du Corpus Domini

Dans la paroisse Saint-Antoine de Padoue de la ville de Natal, située dans la région nord orientale du Brésil, la populaire fête du Corpus Domini est devenue un grand geste de solidarité.

Le tapis de fleurs, réalisé annuellement par les fidèles, a vu une nouvelle version. Les décorations florales de la traditionnelle procession du Corpus Domini, se sont transformées en compositions originales de soutien et aide.

A cause de la pandémie de Covid-19, le tapis a été produit avec nourriture donnée par les fidèles pour être offerte aux familles pauvres de la communauté.

Selon père Marcelo Coutinho, la paroisse eut l'idée de réaliser les tapis du Corpus Domini, comme *tapis de solidarité*, avec la participation généreuse de tous les fidèles.

Le Curé a expliqué: «Nous transformerons ce tapis en "sacolões", que nous distribuerons aux familles dans le besoin de notre communauté».

Le ministère laïcal de catéchiste

Pape François a institué le *Ministre laïcal de catéchiste*. «Recevoir un ministère lexical comme celui de Catéchiste imprime une accentuation plus grande à l'engagement missionnaire typique de chaque baptisé qui doit s'exercer de toute façon en forme pleinement séculière sans tomber dans aucune expression de cléricalisation», écrit le Pontife dans la lettre apostolique en forme de *Motu Proprio Antiquum ministerium*.

«Ce ministère est réservé à ceux qui correspondront à quelques requises que le Motu proprio énumère. Premier entre tous, celui de la dimension vocationnelle à servir l'Eglise où l'évêque le retient plus qualifiant. Le ministère n'est pas donné pour une gratification personnelle, mais pour le service que l'on entend prêter à l'Eglise locale et au service de où l'évêque retient nécessaires la présence du catéchiste», a précisé dans une conférence de presse Mgr Rino Fisichella, Président du Pontifical Conseil pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation.

Il est bien, précise; dit le Pape, «que au ministère institué de Catéchistes soient appelés hommes et femmes de profonde foi et maturité humaine, qui aient une active participation à la vie de la communauté chrétienne, qu'ils soient capables d'accueil, générosité et vie de communion fraternelle, qui reçoivent la due formation biblique, théologique, pastorale et pédagogique pour être communicateurs attentifs de la vérité de la foi, et qu'ils aient déjà mûri une préalable expérience de catéchèse. Il est demandé qu'ils soient fidèles collaborateurs des presbytes et des diacres, disponibles à exercer le ministère où il serait nécessaires, e animés de vrai enthousiasme apostolique».

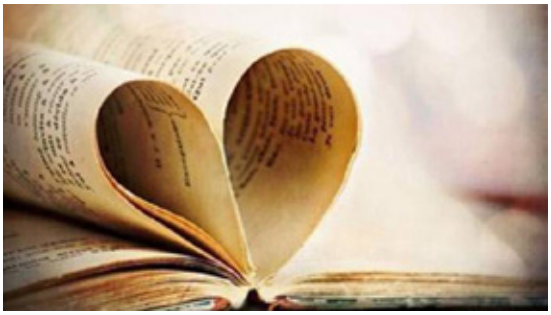
FENÊTRE SUR LE MONDE

Dormir parmi 250 mille livres

Dormir en bibliothèque. Non sur les livres mais parmi les livres. A été celle-ci l'idée de la Gladstone's Library, la bibliothèque plus fameuse du Galles fondée par le statiste William Gladstone à la fin du 19ème siècle. Outre une extraordinaire collection d'environ 250 mille livres, la structure héberge a son intérieur vingt-six chambres où passer la nuit à l'enseigne de la tranquillité et du relax, entourés par la culture pour lire, réfléchir, rêver, dessiner, penser.

Un lieu historique, source d'inspiration pour beaucoup. Depuis 2000 à aujourd'hui dans la Gladstone's Library ont été en effet écrit 590 livres.

Journée mondiale du livre 2021



Le 23 avril de chaque an on célébré la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* grâce à l'UNESCO qui a parrainé l'évènement pour promouvoir la lecture et la publication des livres.

La Journée fut instituée officiellement en 1995, quand durant la 28eme édition de la Conférence Generale de l'UNESCO, réunie à Paris, 12 Pays proposèrent de lancer l'initiative. La Journée mondiale du livre a le but de rappeler que lire fait du bien et veut encourager à découvrir le plaisir de la lecture. En outre, elle redit combien est fondamentale la contribution que les auteurs fournissent au progrès social et culturel de toute l'humanité.

Cette date a aussi une valeur symbolique parce qu'elle coïncide avec la mort de trois grands auteurs qui ont fait l'histoire de la littérature: William Shakespeare (1564-1616), Miguel de Cervantès (1547-1616) et Inca Garcilaso de la Vega (1539-1616).

Fenêtre sur la communication

Cinq ans de @franciscus, l'account Instagram du Pape

C'était le 19 mars de 2016 quand initiait l'aventure en réseau du canal de François avec l'objectif de se faire prochain au monde en miséricorde et tendresse. Aujourd'hui à le suivre sont plus de 7 millions de personnes qui à leur tour interagissent, commentent et partagent les divers et spéciaux moments de la mission du Pontife.

Sont passés cinq ans de l'ouverture, avec le premier post, du canal de Pape François sur Instagram. Depuis lors, @franciscus a vu croître ses lecteurs, devenus plus de 7.722.000 surtout au Brésil, Etats Unis, Colombie et Italie, dans un âge comprise en grande partie entre 25 et 34 ans.

Il s'agit d'un extraordinaire canal de partage voulu par le Pontife avec un objectif déclaré dans la Biographie Instagram: «je désire cheminer avec vous au long du chenin de la miséricorde et de la tendresse de Dieu».

Cinq ans donc de proximité, partage, tendresse et miséricorde avec laquelle le Pape va vers le monde et le monde répond l'accompagnant dans sa mission de successeur de Pierre.

Vaticano: webinar sur le défi des nouveaux médias et des plateformes digitales

La Pontificia Accademia des Sciences Sociales a promu, à partir du 12 mai, une trois jours online sur le thème *Changing media in a changing world*, impliquant des savants des médias, philosophes, anthropologues et économistes, En ces jours de réflexion a été analysé le défi pour l'homme et la société constituée par les nouvelles plateformes digitales de communication, qui, comme on lit dans le document préparatoire de la conférence online «peuvent influencer les décisions dans le bien et dans le mal, la justice et l'injustice, la vérité et le mensonge».

Ces nouveaux médias offrent en effet «l'opportunité de diffuser informations et galvaniser l'action autour de bonnes causes et peuvent consentir aux citoyens de monitorer les actions du gouvernement pour le bien commun, mais ils peuvent aussi être utilisés pour diffuser des contenus malveillants et propagande». Un des thèmes de discussion q été aussi anche la nécessite «d'établir des normatives éthiques adéquates a ces nouveaux points d'arrivée, en faveur des valeurs et objectifs, du bien commun, du développement intégral des personnes, de l'inclusion social, de la sauvegarde de la planète et de la paix».

FILLES DE SAINT PAOLO

Sr Maria Navelli, 94 ans - 18.03.2021 Albano TM, Italie
Sr Maria Liliana Miolato, 82 ans - 23.03.2021 Rome AP, Italie
Sr M. Nives Maria Angela Ledda, 95 ans - 26.03.2021 Albano GA, Italie
Sr Madeleine Paguio, 69 ans - 15.04.2021 Pasay City, Philippines
Sr M. Lucis Maria Nicolis, 96 ans - 15.04.2021 Albano TM, Italie
Sr Giuseppina Bianco, 83 ans - 19.04.2021 Ariccia (Hôpital), Italie
Sr M. Donata Rita Bolognani, 85 ans - 22.04.201 Albano, Italie
Sr M. Lucina Maria Antonia Canu, 86 ans - 24.04.2021 Albano GA, Italie
Sr Bianca MariaTsuruko Horii, 93 ans - 26.04.2021 Chigasaki (Hôpital), Japon
Sr Nicolina Quinta Pastorino, 88 ams - 27.04.2021 Albano, Italie
Sr M, Rita Greco, 96 ans - 09.05.2021 Albano GA, Italie
Sr M. Alba Purificacion Vega Garcia, 77 ans - 12.05.2021 São Paulo (Hôpital), Brésil
Sr Mary Timothy Francesca Coniglio, 89 ans - 22.05.2021 Boston, Etats Unis
Sr M. Donata Giovanna Bugnola, 94 ans - 25.05.2021 Albano, Italie
Sr Karen Joseph Karen Irene Hamm, 66 ans - 25.05.2021 Boston, Etats Unis

PARENTS DE SŒURS

Sr M. Giannina Ferrara (Maman Adelina) communauté de Naples C, Italie
Sr Gemma Gamab (Papa Andres) communauté de Davao, Philippines
Sr Graziana Se Ok An (Papa Chang Hwan Pietro) communauté de Seoul-Miari, Corée
Sr Anna Rosa Suhn Hwa Song (Maman Deok Im Agnes) communauté de Daejeon, Corée
Sr Cynthia Agnes Guza (Papa Menrad) communauté d' Alexandria, VA, Etats Unis
Sr Regina Jessy Choorapoikayil (Papa Jacob) Communauté de Mumbai, Inde
Sr Agnese Yen Ching Huang (Maman Chiou Lang Teresa) Communauté de Kaohsiung, Taiwan
Sr Rosa Alba Suarez Gullen (Papa JuanBautista) communauté de Barquisimeto, Venezuela
Sr Florette Lalatiana (Maman Marie Jeannette) communauté Antananarivo, Madagascar
Sr Loraine Tumamak (Maman Corazon) communauté de Bacolod, Philippines
Sr Jacintha Kuncharakatt (Papa Varkey communauté de Mumbai, Inde
Sr Zarina Menezes (Maman Catherine) communauté de Vasai, Inde
Sr Myriam Nelluvelil (Maman Mary) communauté de Calcutta, Inde
Sr Jacqueline Serret (Maman Marie Thérèse) communauté de Strathfield- Sydney, Australie
Sr Laura Rosemarie Mc Gowan (Papa Roger James) communauté de Boston, Etats Unis

FAMILLE PAULINIENNE

Sr M. Sandra Maia Ignacia Garcia Cruz pddm, 69 ans - 27.03.2021 Santa Cruz, Mexique
Sr M. Zefirina Giulia Calabrese pddm, 84 ans - 04.04.2021 Rome, Italie
Fr Luigi Vincenzo Menditto ssp, 77 ans - 07.04.2021 Rome (Hôpital), Italie
Don Antonio Bernardo Maselli ssp, 87 ans - 08.04.2021 Rome (Hôpital), Italie
Sr M. Oliva Irene Paula Pacheco Camacho pddm, 88 ans - 08.04.2021 Fresno, Etats Unis
Sr M. Emanuela Irene Volpi pddm, 86 ans - 11.04.2021 Cinisello Balsamo, Italie
Sr Aparecida Josefa Mãrcoris sjbp, 77 ans - 18.04.2021 Redençao, PA, Brésil
Sr M. Silvana Elvira Pancaro pddm, 90 ans - 23.04.2021 Albano Laziale, Italie
Sr Grazia Quattrocchi sjbp, di anni 76 - 23.04.2021 Torino (Ospedale), Italie
Sr Luz Elmira González Peña sjbp, 71 ans - 23.04.2021 Antioquia (Hôpital), Colombie
Sr M. Carlina Imelda Cadavid Velasquez pddm, 82 ans - 28.04.2021 Bogota, Colombie
Don Peter Adalbert Scholz ssp, 84 ans - 30.04.2021 Vienne, Autriche
Sr Mariam Florencia Mariam Xaxia pddm, 58 ans - 07.05.2021 Jamshedpur, Inde
Sr M. Mattea Anna Rosa pddm, 94 ans - 12.05.2021 Sanfrè, Italie
Sr M. Fatima D'Sa pddm, 71 ans - 18.05.2021 Manipur-Vasai, Inde
Don Gustavo Andrade Nava ssp, 61 ans - 24.05.2021 Guadalajara. Mexique
Sr M. DoloresJosefina Rodriguez Mendoza pddm, 80 ans - 06.06.2021 Cité du Mexico, Mexico
Sr M. Venerina Michelina Vaccarisi pddm, 93 –ans 08.06.2021 São Paulo (Hôpital), Brésil
Sr M. Teresina Maddalena Tadako Terada pddm, 87-ans 09.06.2021 Tokyo, Japon
Fr Silvio Luigi Libralato ssp, 86 ans - 10.06.2021 Alba, Italie
Sr M. Angelina Fernanda Zampini sjbp, 83 ans - 10.06.2021 Negrar (Hôpital), Italie
Sr M. Yvette Maria Elena Sanchez Gonzalez pddm, 64 ans -11.06.2021 Guadalajara, Mexique
Sr Franca Angelina Orro sjbp, 81 ans - 12.06.2021 Negrar (Hôpital), Italie
Don Teruo Michele Pio Yamaguchi ssp, 80 ans - 12.06.2021 Tokyo-Hachioji, Japon